

Elisabeth BRAMI

La Poubelle des larmes

Roman

On devient écrivain pour sortir de la poubelle.
Boris Cyrulnik (La Grande librairie, mars 2019)

*Pour Myriam du CM2 de
Grenoble, en souvenir de ses
larmes.*

*A tous les lecteurs qui pleurent
en lisant.*

Chapitre 1

Trop la honte !

le 7 décembre

Cher Cahier,

Je ne sais pas ce qui m'a pris. Aujourd'hui, une auteure est venue dans la classe, mais quand ça a été mon tour de lire l'extrait de son livre que je préférais, et d'expliquer pourquoi, je me suis effondrée en larmes. C'était HORRIBLE !!

Il y a eu un grand silence.

Je ne savais plus où j'étais, je voulais disparaître. Les yeux fermés, penchée sur ma page mouillée, j'essayais de me cacher derrière mon rideau de cheveux, lorsque j'ai senti une main qui me caressait doucement la tête.

- Merci ! Je n'ai jamais reçu de plus beau cadeau pour un de mes livres. Ces larmes sont plus belles que tous les mots. Vraiment merci !

C'était Elle, Amanda Malot, l'auteure ! Elle avait quitté sa place devant le tableau, ~~avait~~ traversé l'allée pour me rejoindre au troisième rang. Et puis, elle m'a demandé mon prénom. J'ai bafouillé « Myriam » en reniflant, et elle a déclaré que c'était très joli, qu'elle ne l'oublierait pas, qu'elle n'oublierait ni moi ni mes larmes. Jamais. Qu'elle n'oublierait pas ce moment-là.

Moi non plus. Ça ne risque pas ! Trop la honte !

Pendant ce temps, le maître et les autres écoutaient sans rien dire. Pas un mot, personne ne bronchait. Personne pour se moquer de moi, et pourtant, il y avait de quoi ! Du coup, j'ai arrêté de vouloir devenir invisible. J'étais archi-chamboulée encore, et je continuais à m'essuyer les joues, mais je me sentais tout de même fière, parce que j'étais la seule de la classe que l'écrivaine ait embrassée.

Eh oui, elle m'a embrassée pour me consoler, pour me remercier ! Et quand Mr Martin a demandé d'une voix toute drôle, toute gondolée, si je pouvais faire un effort et dire pourquoi j'avais été tellement émue en lisant le passage que j'avais choisi, celui de « une petite fille frappe à ma porte... » j'ai juste répondu sans respirer: « ça m'a rappelé quelque chose de moi ».

C'est à ce moment-là que Amanda Malot m'a embrassée, qu'elle m'a remerciée encore plus. Je ne savais pas quoi faire et quoi dire. Ensuite, heureusement, elle est retournée au tableau et, comme une prof, elle s'est mise à expliquer à tous les autres complètement ahuris, ce que mes larmes avaient de beau, de bien, de génial. J'étais un peu soulagée mais en même temps gênée.

La sonnerie de 16h30 a eu la bonne idée de se déclencher à cet instant. Comme ils disent à la boxe : sauvée par le gong !

7 décembre, toujours

Cher Cahier, je continue aujourd'hui

Amanda Malot, d'abord, je ne savais pas que ce serait elle qui viendrait quand le maître a parlé d' « une auteure invitée à l'école à l'occasion de Festilivres ». Ça m'embêtait même d'être obligée de préparer et de poser des questions comme ça, devant tout le monde à un écrivain inconnu, et d'avoir à lire ses livres qui, peut-être me tomberaient des mains : je suis très difficile pour le choix de mes lectures. Ensuite, j'ai été un peu absente à cause de la grosse gastro tournante. Et c'est à peine la semaine dernière que j'ai enfin fait le rapprochement entre les livres du grand coffre en carton qu'avait présentés la bibliothécaire, et le nom de l'auteure qui allait venir. C'était AMANDA MALOT et, bien sûr, ça changeait tout, sauf ma trouille de poser des questions qui était multipliée par mille fois pire ! Donc, ce n'était plus n'importe quel écrivain qui allait venir, c'était MA PREFEREE, celle qui a écrit tous les romans que j'aime le plus depuis que j'ai appris à lire, c'est à dire :

ceux que j'emprunte toujours à l'école ou à la médiathèque,
ceux que je lis et que je relis et ré-emprunte sans arrêt,
ceux que j'ai du mal à rendre parce que je voudrais les garder pour
moi seule.

Tout ce qui s'est passé aujourd'hui ne regarde que moi. J'ai décidé
que ce serait mon secret, et personne ne doit le savoir, sauf Ulysse
parce que c'est mon meilleur copain même s'il a un an de moins que
moi parce qu'il a sauté une classe. Lui, il a tout deviné au sujet de
Amanda Malot. Il dit que j'ai pleuré parce que je l'aime trop. Je n'ai
rien raconté à Maman en rentrant. Elle n'aurait rien compris.

Je sais que ce qui vient de m'arriver est quelque chose d'important
dans ma vie. Je vais faire comme Amanda Malot l'a conseillé : lire des
millions de livres et essayer d'écrire comme ça vient, comme je veux,
en me fichant des fautes d'orthographe et des ratures, et surtout
sans rien montrer à personne avant d'avoir mis le mot "FIN". Elle a
aussi parlé de tenir un journal intime et du bien que ça fait, mais qu'il
faut faire attention à bien le planquer, sinon : catastrophe ! Pas
besoin de me le dire : Maman est une fouineuse de première, et
depuis que je remplis ce cahier, pas un jour où je le laisse à la maison
quand j'ai école ! Il est TOUJOURS dans poche intérieure de mon
sac, celle ~~qui a une~~ fermeture scratch.

Pour ce qui est de donner à lire ce que j'écris, ça ne risque pas non
plus ! Maman, je ne l'ai jamais vue lire un bouquin, à part le
programme télé dans le gratuit du métro, et Papa, lui, sorti de son
journal de sport, y a plus personne.

Des fois, j'ai l'impression d'être la soeur de Matilda dans le roman
de Roald Dahl : elle a un père qui ne comprend pas que sa fille soit
boulémique de lecture: « T'acheter un livre ? Pourquoi faire ? La télé,
ça te suffit pas ? »

Le père de Poil de Carotte, ou plutôt le vrai père de Jules Renard, un
écrivain, c'était pareil. C'est le maître qui nous l'a raconté : un jour,
quand Jules ~~qui~~ était bouclé à l'internat en sixième, il ~~l'~~a supplié son
père de lui envoyer de quoi lire. Eh bien, son père a refusé net en lui

répondant qu'il n'avait qu'à écrire lui-même , que ça lui ferait de la lecture ! Et voilà le résultat : il est devenu un grand écrivain !

J'ai aimé parce que je me suis dit que rien ne pourra m'empêcher non plus de lire et d'écrire ce que je veux dans ma vie, même si toute ma famille n'y comprend rien ou essaye de me l'interdire.

Myriam

Chapitre 2

Une fille coupée en deux

Le 14 décembre

Cher Cahier, de quoi te plomber ta journée... (et plus !)

Tu sais, depuis le divorce des parents, ma bibliothèque et moi, on a été coupées en deux. (je ne sais toujours pas si « on » a le droit d'accorder au féminin pluriel avec « on », Mamie dit que non.)

Quand Maman et Papa se sont séparés, on s'est retrouvé sans petites cuillères, et aussi sans canapé, sans voiture, sans rien, Maman et moi. Parce qu'elle avait décidé de tout laisser, de n'emporter rien que... moi !

Je me suis dit qu'ils auraient pu se partager les affaires au moins, les parents. Nous, les enfants, quand on de fâche, on se rend les trucs qu'ont s'était donnés ou prêtés. Peut-être que c'est ça la différence entre les enfants et les grandes personnes, ou bien entre l'amitié et l'amour : les adultes, quand leur amour est fini, ça devient une guerre. Moi, mes parents, ils se sont tout envoyé à la figure et ils n'arrivent toujours pas à se mettre d'accord sur les week-end à partager.

Souvent, quand c'est le tour de papa, il me dépose chez Mamie (qui est en plus la mère de maman, il est gonflé !). Il promet de revenir vite me chercher pour m'emmener voir « le film du siècle ». Et, trois heures plus tard, en retard, trop tard, quand il se pointe comme une fleur avec des tas d'explications bidon à la bouche : fini le ciné ! La séance est terminée !

« Tu m'excuses, hein, ma choupinette... ? Allez... la prochaine fois... ». Mamie lui envoie un de ses regards qui tuent et moi, la « choupinette », qu'est-ce qu'elle peut faire d'autre que pardonner à mon nul de

père ? Je lui dis oui, que je l'excuse parce que je préfère qu'il me ramène rapidos chez Maman. Je suis triste d'avoir poireauté tout l'aprèm' pour rien, abandonnée, à me faire plumer au scrabble par Mamie, championne olympique des WXYZ et des « case compte triple ». Mais en vrai, Papa, j'y crois plus du tout, à sa « prochaine fois. ».

Tout ça pour dire que, dans cette histoire de divorce, les livres de ma bibliothèque de chez Papa, c'est comme si je ne les avais plus et ils me manquent tout le temps. J'en ai juste fait la liste à la fin de mon cahier de texte, mais ça me sert à quoi ?...

Je suis une fille coupée en deux. Suivez le pointillé.

Le 18 décembre

Cher Cahier, heureusement que je t'ai ! Toi, au moins, si tu ne me réponds pas, c'est pas de ta faute !

Il m'arrive parfois de demander des explications sur le divorce à Maman. (Quand j'ai le courage. Ce n'est pas souvent.) Je ne sais pas si c'est moi qui ne comprends rien ou si c'est elle qui n'est pas très claire. Elle parle de « trop c'est trop ! », de « goutte qui fait déborder le vase » (qui est la goutte ? qui est le vase ?). Elle parle de « sang chaud » : « Ton père a le sang chaud », elle dit.

Je ne sais pas pourquoi, moi je me suis mise imaginer Papa en toréador, en train d'assassiner un pauvre taureau avec une fine épée plantée entre les oreilles. Ca doit pas être ça;

Alors, du coup, des fois je me tracasse, parce que ma prof de judo me répète souvent de garder mon sang-froid. Je me demande bien de quelle température, il est mon sang. Si jamais il était trop chaud. Est-ce que je deviendrai trop énervée comme Papa ? Est-ce que plus tard je divorcerai aussi ? Peut-être qu'avec un peu de chance, il pourrait être juste tiède, mon sang, parce que normalement, on tient de ses

deux parents. Alors, je me rassure en me disant que dans moi, dans mes veines, le sang de Maman a dû refroidir un peu le sang que Papa y a mis.

A un moment, j'ai cru que tout s'arrangeait : je m'étais inventé que j'étais une fille adoptée. Dans ce cas-là, c'était la solution idéale : j'aurais du sang inconnu, du ni trop chaud ni trop froid : tiède, normal, du 37°. Du sang à bonne température.

Pourtant, à y réfléchir de plus près, ce ne serait pas forcément plus simple d'avoir été adoptée. Suffit que je voie Ulysse et ce qu'il déguste et dans quel état ça le met de croire ça et de n'être sûr de rien...

Parce que lui, il en est sûr et certain d'être un enfant adopté. Il trouve qu'il ne ressemble à personne de chez lui : ni à sa soeur, ni à son frère, ni à ses cousins. Il a la peau plus foncée, des petits yeux très noirs fendus en amande. Il pense dur comme fer que ses parents n'osent pas lui dire la vérité, et aucune photo de sa mère enceinte ne suffit à le convaincre. Sans arrêt, en douce, depuis longtemps, il cherche des preuves, c'est dingue ! Surtout depuis la rentrée, parce qu'il croit avoir « entendu des silences bizarres » cet été, autour de lui, dans sa « famille ».

Moi, de mon été et de ma famille, pas la peine d'en parler.

Heureusement que j'avais de quoi lire grâce à Maman qui a fini par prendre deux minutes de son précieux temps pour accepter de m'inscrire à la médiathèque et me permettre d'y aller toute seule. Lire, ça me sauve la vie, et écrire aussi. Je ne suis plus seule à le penser. Amanda Malot l'a dit aussi. C'est moi qui devrais lui dire merci tellement ses livres m'ont fait du bien !

Alors, bienvenue au club des écrivains solitaires, mon cher Cahier, mon confident, mon unique ami !

Signé : Myriam

PS. Hum, je pense que Ulysse serait hyper jaloux s'il lisait la dernière ligne, mais pas question que quelqu'un fourre son nez dans ces pages, ni lui, ni PERSONNE !

Chapitre 3

La fin des haricots, et après...

Le 20 Mai

Cher Cahier, es-tu là ?

Bon, tu veux bien encore une fois me servir de poubelle des larmes ? J'espère que tu ne m'en veux pas trop de t'avoir si longtemps abandonné. Je reprends aujourd'hui ces pages arrêtées en décembre, avant les fêtes et les vacances mortelles coupées en rondelles à cause des parents qui se disputaient pour m'avoir soit à Noël, soit au réveillon du 31. N'importe quoi !!!

En plus, j'ai été embêtée par plein de trucs pendant tout le deuxième trimestre. Horrible:

des sales notes qui pleuvaient en maths,
des dimanches nuls avec Papa, (ou sans), Maman complètement déprimée qui faisait la tête et le ménage, furieuse contre moi pour des prunes.

Juste deux choses chouettes qui valaient la peine: j'ai passé ma ceinture jaune de judo et Ulysse aussi. Et puis, le jour où sa mère est venue assister à la compèt', j'ai remarqué qu'elle avait le ventre un peu gros sous son imper. Ulysse a fini par admettre qu'elle est enceinte, mais que ça le rend dingue de jalousie, (même avant la naissance ! ?). Il n'arrête pas de se poser des questions sur son adoption. Il paraît que c'est classique: après avoir adopté un enfant, des mères tombent souvent enceintes naturellement. Il a lu ça sur internet. Pas question de le contredire: ça le rend fou !

Voilà, cher cahier. Toutes mes excuses !!!

Les chandelles blanches des marronniers de la cour ont eu le temps se faner, les brins de muguet de sécher, fini l'anniversaire de la nature et les lilas sont tout rouillés sur la terrasse de chez Mamie.

Bientôt la fin du 3^o trimestre, la fin de l'année scolaire, la fin du CM2 et carrément la fin de l'école primaire. Bref, LA FIN DES HARICOTS ! et ça me fiche la trouille !

Bien sûr, je continue à aller à la médiathèque et j'en reviens « chargée comme un bourricot » (vieille expression de Maman), le sac en plastique à ras bord. J'y ai même entraîné Ulysse un mercredi où il pleuvait et que son entraînement de foot était tombé à l'eau. Plouf ! Moi, j'ai surtout continué à dévorer les romans d'Amanda Malot : heureusement qu'elle en a écrit plein ! Quand je n'ai plus rien de nouveau à lire, je les relis : c'est trop beau ! Trop triste ! Trop bien !

Faut que tu le saches, mon cher Cahier, y a pas qu'avec toi que je pleure. Des fois je pleure de rire et d'autre fois d'émotion en lisant des livres, et j'aime ça. Ne fais pas cette tête toute chiffonnée : avec toi, mes larmes sont des larmes secrètes et elles ne sont que pour toi et entre nous deux. J'ai remarqué que même un copain sympa comme Ulysse, ne peut pas les supporter et ne sait pas comment me consoler.

Le dernier roman d'Amanda Malot porte un titre génial : « *Vie d'enfant, vie de chien* ». Beau programme ! Pile pour moi ! Elle au moins, elle n'a pas oublié son enfance comme tous les autres adultes. On dirait qu'ils ont un gros trou de mémoire à la place de leurs dix premières années. Je ne veux pas que ça m'arrive. Je pense que c'est aussi pour ça que je suis en train de t'écrire, car je compte te garder toute ma vie, mon Cher Cahier. Tu seras ma mémoire. Ça me rappelle « *Les mémoires d'un âne* » de la Comtesse de Ségur. J'avais adoré. Cette fois-ci, ce seront mes mémoires, et moi l'âne !!!!

A force de lire des romans et d'avoir vu Amanda dans la classe (j'aime l'appeler rien que par son prénom, comme si c'était une amie), je sens monter en moi l'envie de me mettre à écrire aussi un roman. « *La fin des haricots* », est-ce que ce serait bien comme titre ? Mais bon, je crois que je n'ai pas beaucoup d'imagination, je ne suis pas très bonne en français, je fais plein de fautes d'orthographe... Je ne

saurai parler que de mes sentiments et des moments que j'ai vécus en vrai. Je ne vois pas comment ça pourrait intéresser quelqu'un de lire ce bla-bla nul de fille de CM2 ridicule (ça rime !)...

Allez, je te quitte pour aujourd'hui.

Pas pour des semaines, c'est promis !

Myriam

PS1. Depuis quelques semaines, j'ai une idée qui ne me lâche plus : écrire à Amanda. Mais je n'ose pas. Je m'en empêche. Je me dis que c'est débile. D'ailleurs, je suis sûre qu'elle m'a oubliée. Elle nous avait expliqué qu'elle était souvent invitée dans les écoles, les collèges, les lycées et même les maternelles ; et pas seulement en France, mais partout dans le monde. Elle avait cité des villes en O : Toronto, Mexico, « qui riment avec rigolo » avait-elle ajouté. Mais d'autres aussi d'autres qui rimaient en S comme Mekhnès, Barbès (mais là, c'est un quartier de Paris et j'avais pensé « poil aux fesses »). Je sais, faut pas rêver. La pauvre Myriam du CM2 qui a chialé comme une madeleine sur le bouquin, y a longtemps qu'elle l'a effacée de sa mémoire. J'ai passé l'âge de croire au Père Noël et encore plus à la Mère Noël ! Que des bobard d'adultes !

Et... si jamais Amanda ne m'avait pas oubliée ? J'aimerais tant avoir été ... INOUBLIABLE !!!

PS2. Maman m'a interdit de lui souhaiter la fête des mères, ça lui ficherait le cafard, il paraît. Ça doit être parce que c'est la première fois depuis le divorce, mais je le ferai quand même. Je vais lui écrire un poème exprès pour elle en acrostiche sur son prénom comme Monsieur Martin nous a appris en classe. C'est le mien qui a été voté pour être publié dans le journal de la classe. Le voilà :

Monsieur Martin,
On
Ne
S'ennuie pas
Ici
En Etudiant En Entier

Un
Roman

.....

Mais Moi, Maître, en Maths
A cause de mes Affreux
Résultats Ridicules, Regardez comme je
Tremble Toute
Inconsolable d'être
Nulle et de mes Notes

Alors, ça te plait, cher cahier ? Ça t'épate ? Je dois te dire que pour une fois, je suis assez fière de moi !

signé: Myriam qui rame mais pas toujours dans le drame !!!

Chapitre 4

WWW.CINGLEE.COM

Le 25 mai

Mon cher Cahier-avec-une-majuscule,

J'ai l'impression que ma vie défile en noir et blanc. C'est pas moche, c'est pas triste, mais on dirait que ce n'est pas le même film que celui des autres. Comme si je n'étais pas sur la même chaîne. Ma télécommande doit être déglinguée !

Et puis, c'est le contraire de mes rêves, le noir et blanc. Parce que moi, j'ai de la chance : je rêve en couleurs ! Oui, je sais, c'est rare. Quand je me réveille, je me souviens toujours du rouge d'un coquelicot, du vert d'un autobus ou du bleu d'un sweet. J'aime.

Des fois, je me demande si les rêves de la nuit, ce ne serait pas plutôt la vraie la réalité. J'avoue que ça m'arrangerait bien les jours où j'ai une sale note en maths, une embrouille avec Maman ou un dimanche nul à cause de Papa qui se fiche de moi. Quand on est en train de rêver, on croit absolument qu'on vit du vrai, non ? Alors que dans la journée, on a parfois l'impression de vivre un cauchemar, et on voudrait crier : « J'y crois pas ! Pincez-moi, que je me réveille ! ». Donc, le jour serait du faux et la nuit du vrai. D'ailleurs, qui peut le prouver que les rêves ne sont pas la réalité ?

Cher Cahier, tu dois me trouver trop compliquée, et je m'excuse de te saouler avec mes problèmes. Mais bon, une Poubelle des larmes ne doit pas s'attendre à rigoler énormément ...

Est-ce tout le monde est comme moi, ou plutôt, est-ce que je ne suis pas comme tout le monde ? Pourquoi ma vie est-elle si peu marrante ? C'est à cause du divorce des parents ? Je ne crois pas. Quand je vois comment Ulysse se torture l'esprit à cause de sa fichue « adoption »,

lui qui a la chance d'avoir ses deux parents qui s'entendent au point de faire un nouveau bébé...

Lola, ma voisine de classe, ne supporte pas quand je démarre sur mes « trucs de malade », comme elle dit. De malade ? De malade mentale pendant qu'elle y est !!! N'importe quoi ! Du coup, je la traite de salade, parce que faut vraiment être un légume pour ne pas se poser de questions dans la vie. Lola-salade, ça lui va parfaitement bien comme petit nom. « Plus ta copine ! », elle me dit, furibarde. Mais bof !, comme elle ne l'a jamais été...

Mamie, elle, ça ne l'affole pas, toutes mes questions. Elle est sûre que je serai très bonne en terminale quand il y aura de la philosophie au programme. Conclusion : ça signifie sept ans à attendre sans avoir de réponses (et plus encore si jamais je redouble !!). Tu imagines ?

Au chapitre des choses qui me pourrissent la vie, il y a que j'aimerais que Maman arrête de s'incruster dans la salle de bains quand j'y suis. J'en ai marre et je n'ose pas le lui dire en face. Quand j'essaie, elle fait l'étonnée, l'innocente : « C'est pas grave, ma Mymi, c'est moi qui t'ai faite, qui t'ai torchée les fesses et changé les couches, alors... » Tous les mots qu'elle utilise me dégoûtent encore plus, et c'est difficile pour moi de supporter son regard rigolard. On dirait qu'elle se fiche de ce que je lui dis, de ce que je ressens. On dirait qu'elle me transperce des yeux, ou pire, que son regard bleu-vert me balaie comme si j'étais transparente. On dirait que c'est moi qui suis bizarre.

Est-ce qu'elle le fait exprès d'avoir toujours à farfouiller dans le linge sale ou à venir repasser d'urgence quand c'est mon tour de prendre ma douche ? Est-ce que c'est moi qui ai l'esprit mal tourné ? Est-ce que c'est normal qu'elle ne supporte pas que je ferme le verrou de la salle de bains, et que la machine à laver soit toujours à faire tourner pile au moment où j'y suis ???

Que penses-tu de tout ça, chère Amie-Poubelle ? Bon, bon, tu n'es pas forcée de me répondre tout de suite. Mais si jamais tu me

comprends, tape www.cinglé.com. s'il te plaît, et merci d'avance !
J'aurai le cœur moins gros et je me sentirai moins seule.
Bon, j'arrête. J'en peux plus : Maman me crie qu'il est l'heure de
prendre ma douche !

Myriaaaaam !

Chapitre 5

Dégoûtée !!!

Le 10 juin

Ma chère Poubelle des larmes,

J'espère que cela ne te fâchera pas que je commence comme ça aujourd'hui. Dans « Poubelle » il y a belle et vraiment le mot « cahier » finit par m'énerver à cause de l'école.

Hier, Papa avait promis de venir me chercher pour son week-end à lui, et une fois de plus : RIEN malgré toutes ses promesses bidon et ces « Choupinette » !!! C'est dégoûtant ! Est-ce que tous les pères divorcés abandonnent leur enfant ? Est-ce que j'ai fait quelque chose de mal ? Mamie était furax et Maman a débité plein de gros mots quand elle l'a su en venant me chercher. En plus, je déteste quand Maman est vulgaire. J'aimerais avoir une maman élégante jusqu'au bout du vernis à ongles. Et ce n'est pas le cas. Elle ne fait plus aucun effort de coiffure, de maquillage, d'habillement depuis le divorce. Je pense qu'elle devrait consulter un psychologue ou aller d'urgence chez le coiffeur. Ça se voit qu'elle n'a pas de journal intime pour la soulager de ses malheurs. Dommage, ça lui ferait du bien !

J'ai essayé de savoir comment ça se passe pour mes copains et copines qui ont presque toutes des parents divorcés : c'est pas la joie non plus, on dirait ! Pourtant, ils ont l'air de survivre sans se demander comment ni pourquoi. Ils ont l'air de supporter ; c'est comme s'ils étaient conjuguées au présent, et un peu au futur, mais jamais au passé.

Moi, c'est pas pareil : je suis peu conjuguée au futur, énormément conjuguée au passé (du passé pas simple du tout), et j'en ai marre de mon présent ! Est-ce que c'est pour ça que je suis « fâchée avec la conjugaison » comme me serine Monsieur Martin ?

En tout cas, pas question que je lui offre un cadeau pour la fête des Pères, à Papa ! Il peut toujours courir !!! (Au fait, je ne l'ai pas dit, mais Maman qui m'avait interdit de lui souhaiter la fête des Mères, a été rudement heureuse quand même de mon poème en acrostiche. Elle m'a dit plein de compliments et on a essayé une recette de brownies aux pépites de chocolat ensemble : c'était génial !!! (tu vois, des fois, c'est bien de désobéir !)

J'ai honte de ne pas aimer assez sa mère, de la trouver vulgaire, d'être écoeurée par elle et puis, j'y comprends plus rien : d'autre fois, je veux grandir pour lui ressembler, je la prends comme modèle : j'aimerais porter plus tard des décolletés en V, me balader en Tshirt XXL, sans rien en dessous, me faire des mèches. C'est vrai qu'elle est belle, Maman, quand elle n'est pas triste et pas en colère. Je ne vois pas pourquoi Papa a été assez idiot pour fiche tout en l'air dans leur vie (et dans ma vie en même temps !). S'il croit qu'il va trouver mieux comme femme, il se met le doigt dans l'oeil jusqu'au coude comme dit Mamie. Même sur internet, il trouvera jamais !
Je te recopie mon poème. Tu me diras si tu l'aimes. (t'as vu, je fais des rimes !)

Ma Maman
A moi, adorée
Rien qu'à moi
Illumine ma vie
Avec son sourire.
Non, non, sa fête
Ne dure pas qu'un jour par an
Evidemment !

Maman, quand elle l'a lu tout haut, dimanche, (je l'avais mis par dessus son verre de jus d'orange au petit-déjeuner), elle a eu un énorme soupir comme après un gros chagrin, et elle a m'a dit merci en s'excusant : « Ma pauvre Myriam, je ne t'ai pas beaucoup illuminée ces derniers mois. Mon sourire était plutôt éteint, tu ne crois pas ?

Je n'ai pas été brillante, mais, promis, je vais tâcher de me rattraper, d'accord ? » Elle avait les yeux mouillés.

C'est là qu'on a décidé de faire les brownies au choco.

Ça m'a fait du bien qu'elle me parle, Maman. J'ai compris que ce n'est pas de sa faute si elle a de la peine. Faut du temps pour guérir de son mariage raté, de son mari au sang trop chaud. Et moi, des fois, je me demande pourquoi je suis née là-dedans. Est-ce qu'au moins au début, ils s'aimaient vraiment, Papa et Maman ? J'espère que Papa ne regrette pas que je sois née, et que je ne suis pas née par hasard.

Jamais j'oserai le demander. D'après Ulysse, ça se peut très bien d'adorer quelqu'un et de le détester ensuite.

La vie c'est comme une balançoire. Pas rassurante du tout, son idée !!! surtout si ça finit en autos tamponneuses !!! - Alors ça veut dire que toi aussi, tu risques de me détester un jour ? » je lui ai demandé. Il a eu l'air drôlement gêné, Ulysse et ses joues sont devenues rouges :

- Mais non, toi c'est pas du tout pareil »

Ah bon ?

Pour cet été, avec Ulysse, on a un super projet génial : on va essayer de passer les grandes vacances ensemble. C'est pas facile de convaincre nos parents, parce que les parents, ça organise toujours tout sans rien demander aux enfants. On n'est pas des chiens, quand même ! Notre projet est simple : Ulysse avec moi chez Mamie en juillet, et moi ensuite, avec lui, dans sa famille en août. Mais c'est pas gagné du tout, aux premières nouvelles !

Pourtant ça reposerait sa mère qui est de plus en plus enceinte. Ça lui ferait un fils en moins. Et moi, je ne m'embêtrerais pas toute seule chez Mamie. Faut te dire que je ne compte plus ni sur les promesses de Papa, ni sur les rêves de vacances de Maman. On dirait qu'avec mes parents, je passe en dernier après leurs soucis de travail.

Heureusement que pour toi, cher Cahier, il n'y a QUE MOI !

Ta Myriam

Chapitre 6

UN ETE POURRI

Le 12 Juillet

Cher Pas-Cahier-de-vacances !
 Au secours ! A l'aide ! Help !!! Ecoute-ça :

Scoop horrible N° 1 :

Ulysse va déménager ! Figure-toi que ses parents viennent de trouver la maison de leurs rêves en banlieue, avec un petit jardin et assez de chambres pour tous. Ulysse est assez content d'avoir une chambre pour lui tout seul, même s'il ne veut pas le montrer. En fait, sa mère a déjà un ventre comme une mongolfière et pourtant elle n'accouchera qu'en octobre ; alors il a peur d'un débarquement de jumeaux. ! et dans ce cas : finie sa chambre !!!

Scoop horrible N°2 : les vacances ne sont pas du tout comme on voulait: Ulysse doit rester dans sa famille avec son frère et sa soeur pour aider ses parents à emménager dans leur nouvelle maison. Moi, je m'embête chez Mamie qui est bien gentille, mais qui suffoque de chaleur toute la journée sur sa terrasse en me conseillant de faire la sieste comme elle !!! Des fois, on va quand même à la piscine à vagues ou on regarde des vieux films. « Mamie suffoque, phoque, loufoque, époque...» Tu crois que je débloque, chère Poubelle ? Tu as tort : je note ces rimes pour le jour où j'aurais un poème à écrire sur Mamie ! Je suis Anna Gramme ou plutôt Graham, la reine de l'anagramme, accro aux acrostiches ! Arrête de te moquer !!!

Scoop horrible N°3 : Ulysse et moi, on ne sera pas au collège ensemble l'an prochain !!!! A cause du déménagement, ses parents l'ont désinscrit de Sévigné et l'ont inscrit ailleurs, dans leur banlieue !!!! Alors là, il est VERT, le pauvre Ulysse, et moi aussi ! Il ne connaîtra personne personne. Tu te rends

compte ? A côté, moi j'ai pas à me plaindre ; je sais que j'aurai des gens de ma classe.

Bon, je retourne fouiller dans les cartons de vieux livres de Mamie. Elle est sympa : elle m'a permis.

Myriam alias Anna Graham

Le 3 septembre

Cher Cahier chéri,

Juillet n'a pas été marrant. Août a été archi-pourri. Les parents se sont encore plus mal entendus que d'habitude pour se partager leur poupée en chiffon de fille : c'est à dire moi ! Je te passe les détails. Comme le temps me paraissait long entre deux textos d'Ulysse et l'heure du courrier (je ne sais pas pourquoi Lola s'est mise à m'écrire une longue lettre d'excuses toute décorée de coeurs dorés et signées « ta Lola-Salade préférée » !!!) j'ai essayé de commencer le roman que je veux écrire. Tu veux savoir ? Tu veux voir ? Pour l'instant voici le début :

« La vie en pension était bien monotone, mais quelqu'un est venu, qui a changé notre existence sans histoire. »

Le premier chapitre s'appelle : « La Nouvelle ». Ça te plait ? Ça te donne envie de lire la suite ? Je raconte la vie d'une fille de mon âge en internat. Elle est triste, mais une nouvelle élève va débarquer dans son groupe et dans son dortoir. Elles deviennent amies et il va leur arriver des tas d'aventures derrière le mur du parc interdit.

En fait, je crois que moi aussi j'aimerais bien aller en internat comme la fille de mon roman : ne plus avoir Maman qui fait sa tête de cafard parce qu'elle n'a presque pas eu de vacances, ou Papa tellement « surbooké » qu'il m'oublie comme une valise déposée à la consigne de la gare Mamie. Un jour, il va carrément oublier le ticket !

Est-ce mon année de 6° va être aussi affreuse que celle de mon CM2 ?

Demain c'est la rentrée !

Ce qui m'encourage à écrire mon roman, c'est que j'ai eu une idée géniale : quand il sera terminé, je l'enverrai à Amanda Malot avec une dédicace spéciale pour elle. Faudra bien qu'elle me réponde, non ?

Le problème, c'est que je n'ai pas son adresse. Sûr que Monsieur Martin l'a, lui, mais je ne risque plus de revenir à l'école pour la lui demander. Je regrette de ne pas avoir osé lui demander, le jour de la fête de fin d'année. Trop peur qu'il me reparle de la visite d'Amanda Malot et de mes larmes débiles de crocodile.

J'ai décidé que Amanda Malot, c'est mes oignons. Y a que toi, chère Poubelle des secrets, qui est au courant pour la lettre que je veux lui écrire.

Je t'embrasse et je vais préparer mes affaires. J'ai un beau cahier de textes qui brille, mais ne sois pas jaloux : c'est juste pour les devoirs, pas pour le plaisir ni pour les confidences, comme toi, amie-Poubelle !.

Myriam

Le 4 septembre

Chère Poubelle de tous mes secrets et plus du tout des larmes (du moins, je l'espère !),

Juste un mot pour te dire que la rentrée aujourd'hui, c'était génial. A Sévigné il y a un grand CDI(une bibli), avec tous les romans d'Amanda M. et la documentaliste Madame Zinette est drôlement sympa. On a parlé et elle m'a dit qu'elle a commandé « le dernier amour de Mona. » qui vient de sortir ! Je lui ai dit que Amanda est venue dans ma classe l'an dernier. Elle m'a proposé de faire un exposé sur elle si je veux pour le « chocolat littéraire ». C'est le club de lecture qui s'appelle comme ça. Et puis, j'ai aussi vu une affiche pour un concours de nouvelles en fin d'année. Je crois que ma vie va changer ! J'attends des nouvelles d'Ulysse. Pas encore de texto de lui.

Autre chose : figure-toi que la bonne surprise aussi c'est que Lola (ex miss Salade) est devenue sympa et qu'on est contentes de se retrouver dans la même 6° !

Je te quitte : trop de livres à couvrir !! Maman veut bien m'aider.

Bises en vitesse de Myriam

Chapitre 7

DEBORDEE !!!

Le 28 oct

Ma chère Poubelle-amie,

Mes excuses ! Tout ce début de trimestre, je t'ai abandonnée lâchement au fond de mon tiroir. Mais, essaie un peu de me comprendre et même de me pardonner. Arrête de faire ta tête chiffonnée : j'avais tant de nouvelles choses à vivre et pas trop de larmes à verser sur ton dos !!! C'est pas rien, la sixième ! J'ai l'impression d'avoir vieilli d'un seul coup et ça me plait ! Pourtant, tu te souviens, qu'est-ce que j'avais la pétoche rien qu'à y penser l'an dernier et tout l'été !

Je te raconte : Au milieu de la cour du collège, à Sévigné, il y a une sculpture en pierre, de l'ancien temps, qui ~~la~~ représente une marquise à longue robe. Elle tient une lettre d'une main et une plume d'oie de l'autre. Paraît qu'elle vivait du temps du roi Louis XIV, le roi Soleil. Elle aimait tellement sa fille Françoise, que quand celle-ci est partie se marier à l'autre bout de la France avec le comte du château de Grignan, maman-marquise a complètement déprimée. Alors, elle s'est mise à écrire à sa fille tous les jours. Et ça a duré toute la vie ! C'est dingue, non ?

C'est notre prof de français qui nous a raconté ça au premier cours, et elle nous a prévenus que nous allions étudier « le genre épistolaire ». J'ai été la seule à savoir ce que ça voulait dire grâce à Mr Martin et à Amanda Malot, parce qu'elle, elle en a écrits plusieurs des romans par lettres. D'ailleurs, à propos, ça me reprend, ces derniers jours d'avoir envie de lui écrire, à Amanda Malot, et même si je suis loin d'avoir fini mon roman : il est plutôt en panne, celui-là. Je pense que je pourrai avoir son adresse par Madame Zinetti du CDI. Elle est

tellement sympa ! Des fois, elle me permet de l'aider à ranger les livres.

En attendant d'écrire à mon écrivaine préférée : besoin de parler à quelqu'un, même à quelqu'un d'imaginaire, toi, ma chère Poubelle des larmes. Et je te colle une majuscule « parce que tu le vaux bien » !

Myriam

Le 29 octobre

Cher Cahier Chéri,

1. Ulysse : sa mère a accouché ! Son petit frère lui ressemble tellement, il paraît, que c'est fini de ses délires d'adoption !!! Il est complètement calmé et très fier d'être devenu un grand frère !!

2. Lola va venir dormir à la maison pendant les petites vacances : Maman est d'accord !!!

3. Papa m'a parlé d'une grosse surprise à venir dans quelques temps... Pour moi, la meilleur surprise ce serait qu'il tienne enfin ses promesses pour mes week-end, mais bon, je ne le lui ai pas dit, ça lui aurait fait de la peine ou ça l'aurait fâché et alors... fini la surprise !!!

Je te fais une bise. Ça rime !!

Ta fidèle Myriam

Le 7 décembre

Chère Poubelle des larmes, Joyeux anniversaire !!!!!
ça fait un an pile que je me suis mise à te pleurer dessus !!!

Si je n'arrive pas à t'écrire tous les jours comme je me l'étais promis, il y a plein de (bonnes) raisons à cela :

1. Trop de devoirs : bientôt les contrôles ! Je flippe.
 2. Maman trop souvent sur mon dos à cause de mes notes de maths
 3. Les allers et venues des week-end Papa (mais il s'améliore)
 4. Etre obligée de planquer ce cahier
 5. Ecrire mon roman (mais chut !)
 6. Passer des heures à faire des brouillons de la lettre pour Amanda
 7. Plein de livres géniaux à lire (et d'autres moins géniaux parce que obligatoires avec interro et fiches de lecture !!!)
- Voilà pour l'instant.

Est-ce que ces explications te suffisent pour ne pas trop m'en vouloir ni être fâché contre moi ?

A très très vite !!!!

Myriam

Chapitre 8

J'Y CROIS PAS !

Le 19 decembre

Ma chère Poub' !

J'aimerais bien savoir ce que ça te fait quand je t'abandonne quelques jours. Non je ne suis pas folle, je sais que quand je t'écris, il n'y a personne pour me répondre en vrai. WWW.cinglée.com, peut-être, mais bon, faut pas exagérer, je ne suis pas complètement folle!!! C'est un peu comme les personnages de mon roman : les deux copines. Elles n'existent pas en vrai MAIS, si jamais je n'écris pas en les inventant, elles n'existeront jamais ~~et~~ et ça ce serait moche pour elles. Donc, je ne les lâche pas. J'en suis à la page 12. Voici la dernière phrase de la scène où la nouvelle fait connaissance avec mon héroïne principale :

«...je me suis longtemps retenue de sangloter, mais un jour ça a éclaté et comme j'étais découragée de mon travail en classe, que je n'avais que des mauvaises notes, j'ai prié Papa de m'envoyer dans une pension. Il a accepté car lui seul me comprend. Il a vu que Maman et tout le monde me cherche des noises, et c'est pourquoi je suis ici, loin de chez moi. Mais si je pleure, ce n'est pas tout à fait de chagrin, c'est aussi de joie d'avoir trouvé une amie irremplaçable comme toi. »

Ça te plait ? Tu as envie de lire la suite ??? Mon roman ne va pas être hyper gai, mais je ne compte pas abandonner, même si des fois, j'ai l'impression d'être bloquée. Je veux que les deux filles s'en sortent et que leurs aventures soient extra. Quand j'avance, c'est vraiment formidable de voir le numéro de page s'afficher tout seul en haut à

droite ! (Eh oui, ce n'est pas comme ce gribouillis de journal intime : depuis quelques temps, je tape mon roman directement sur mon ordinateur.

Quoi ? Je ne te l'avais pas dit ? Papa et Maman me l'ont offert pour mon anniversaire, cet été. Ca m'avait fait plaisir de me dire que les parents s'étaient mis ensemble pour me faire ce super cadeau de mes rêves. Autant plaisir, je crois, que le cadeau lui-même. En plus, je sais qu'ils ont des problèmes d'argent. Mais je rêvais d'un anniversaire avec les deux en même temps et alors là : zéro, je ne l'ai pas eu et je ne l'aurai jamais.

J'ai enfin compris que ça ne servira plus à rien de continuer à croire qu'un jour Papa et Maman vont se remettre ensemble. Je dois m'habituer à les voir toujours séparément. C'est triste, mais c'est comme ça. Papa m'a dit d'arrêter de croire au Père Noël (c'est fait !!!), Mamie m'a sorti qu'il n'y a qu'au cinéma qu'on revient en arrière dans le passé. Et enfin, Maman m'a déclaré: « Myriam, dans la vie, faut savoir tourner la page ! » Pour quelqu'un qui n'aime pas lire, ça m'a fait drôle qu'elle dise ça, même si je sais que c'est une expression. Tourner la page ? D'accord, mais pour que la suivante soit mieux écrite !

Depuis bientôt un an, j'ai fait ce que j'ai pu pour les remettre ensemble, en douce, l'air de rien. Ulysse m'avait pourtant expliqué : d'après lui, c'était fichu justement parce que mon cadeau de cette année était très gros. Sa théorie, c'est que quand on a des parents divorcés, plus les cadeaux sont gros, beaux et nombreux, plus ça signifie que c'est fini fini fini et sans espoir de retour. Pour lui, les parents offrent des cadeaux aux enfants en croyant les consoler, les faire pardonner d'avoir divorcés, d'avoir provoqué une catastrophe catastrophique dans la vie de leur enfant.

Enfin... je n'ai pas à me plaindre de mon anniversaire, parce que du côté de Papa, ma tante Olga et Pépé André ont été très sympas et du côté de Maman, Mamie m'a abonnée à une super revue.

Donc, j'ai été contente, et puis, j'ai soufflé deux fois mon gâteau au choco ! Bizarre d'avoir tout en double, le bon et le pas bon...

Mais je dois te dire que j'attends avec plus d'impatience encore la FAMEUSE SURPRISE que Papa m'a PROMISE (ça rime !) , et qui ne vient pas. Le week-end dernier, quand il m'a emmené voir le super dernier film en 3D avec des lunettes spéciales, il ne m'en a pas du tout reparlé de l'après-midi, même après, au Mac'Do. J'espère que ce n'est pas encore une de ses promesses bidons, parce qu'il a plutôt l'air de faire des progrès, en ce moment.

Même si Mamie continue à lui en vouloir. Elle est sûre qu'il a « une poule ». Cot ! cot ! cot ! Beurk ! J'ai horreur de ce vieux mot pour dire « maîtresse », mais pas une maîtresse d'école : une amoureuse.

Ta Myriam pressée d'aller au judo ! (on s'y retrouve toujours avec Ulysse. Heureusement qu'on a réussi à faire que ses parents ne le changent pas de Club !!!!)

PS 1. C'est marrant : justement, je viens de recevoir un texto d'Ulysse. Il me dit que nos mères se sont mises d'accord pour demain samedi : c'est son anniversaire. JE SUIS HYPER CONTENTE !!!

PS2. Et en plus, c'est génial, notre prof de SVT, nous a dit que les jours rallongent bientôt !!!!

Vive le printemps !

Ta Myriam

Chapitre 9

BONJOUR L'AMOUR !!!

Le 23 decembre

Cher Cahier des secrets, tu ne vas pas me croire !!!!

Hier, je suis allée à l'anniversaire d'Ulysse. Il y avait plein de nouveaux copains et copines de son collègue. J'avais un peu peur de me sentir de trop parce que je ne connaissais personne, et aussi que mon cadeau ne plaise pas à Ulysse : un super agenda à élastique où j'ai rajouté des autocollants et des phrases aux pages des mercredi et des dimanche. Mais surtout, je lui ai écrit un acrostiche au début, comme j'avais fait pour Maman à la fête des Mères. Pas facile à cause du Y !!! J'ai décoré de couleurs à paillettes pour faire plus beau. Je te le recopie (juste en noir), parce que j'ai la flemme :

Un copain pour
La vie, il n'
Y en a pas beaucoup
Soyons toujours amis
Surtout pas séparés
Enormes bisous d'anniversaire
(et j'ai signé)

Alors voilà, je te raconte l'anniversaire :

On a fait des jeux, Ulysse a soufflé son gros gâteau géant génial, son père a fait une vidéo. J'ai visité leur belle maison avec sa chambre de rêve et j'ai aussi porté Anatole dans mes bras quand il a hurlé, réveillé de sa sieste : il est a-do-rable son petit frère, et c'est vrai :

finie la peur de l'adoption : il lui ressemble comme un clone, à Ulysse. Le même modèle en portable. Archi mini, archi mimi, archi mignon !!! (ça m'a fait regretter un peu de ne pas avoir de bébé dans ma famille, mais je vois mal Maman s'y remettre ou Papa pouponner. Et puis, en fait, je crois que je serais atrocement jalouse s'ils faisaient d'autres enfants que moi. Je ne serai pas contente comme Ulysse qui est très fier de sa « grand-frèritude ». Oui, je sais, le mot n'existe pas, alors je le met entre guillemettes, mais j'ai le droit d'inventer puisque tu as compris ! Je sais, j'écris « guillemette » et c'est faux aussi, mais c'est parce que dans ma classe, y a une fille très sympa qui s'appelle comme ça. Elle vient de l'île de la Réunion et on a décidé de faire un bâton chaque fois que la prof de français dicte « ouvrez les guillemets-fermez les guillemets ». Après on recompte. Bientôt on passera aux « n'est-ce pas ». !!!

BON, ce qui me reste à t'écrire à présent, cher Carnet intime, ça va te scotcher : attention à tes feuilles ! Je te préviens :

ÇA DE-CHIRE !!!

Pendant la partie de cache-cache, Ulysse et moi on s'est retrouvé planqués tous les deux dans la buanderie (c'est un endroit du sous-sol où ils ont leurs machines à laver, à sécher le linge) et là... et là...

Tout à coup, Ulysse me chuchote un truc dans l'oreille, comme je comprends rien, il répète tout bouleversé, tout rouge. J'y croyais pas : IL M'A DIT « JE T'AIME » !!! J'ai bafouillé je ne sais plus trop quoi, du genre : « moi aussi, je t'aime bien », mais il n'a rien répondu. Moi, mes joues brûlaient jusqu'aux cheveux en pensant à mon acrostiche qu'il n'avait pas encore lu. Heureusement, un de ses copains a déboulé à ce moment-là avec des hurlements de sioux !

Quelle histoire ! C'est dingue, non ? Je ne m'y attendais vraiment pas !!!! Comme tu t'en doutes, mon cher Ami-Cahier, c'est sûr que ça fait plaisir, mais comme je ne suis pas du tout amoureuse d'Ulysse et que je n'y ai jamais pensé autrement qu'en meilleur ami (à part toi, bien sûr : arrête d'être jaloux !)... j'étais très très embêtée !!! Et puis, je crois que depuis la rentrée, j'ai un petit faible pour Jonathan

Grossman, un gars de 5eme que je croise souvent au Club lecture-chocolat. Il a les cheveux roux dorés en pétard et il ne lit que du Pierre Bottero. C'est son dieu en littérature comme pour moi, Amanda. Le malheur, c'est que son auteur est mort l'an dernier dans un accident de moto, et donc il n'y aura plus jamais de livres de lui à lire pour tous ses millions de fans ! Pourtant, il avait plein de suites en préparation et puis, il était jeune et très sympa. Jonathan ne s'en n'est pas remis. Il était un habitué de son blog.

C'est horrible et c'est pas juste !!

Bon, tu vois, c'est compliqué avec Ulysse... je ne sais pas quoi faire pour ne pas le peiner, le pauvre... !

En plus, il a un an de moins que moi, alors ça me fait encore forcément plus de soucis de lui causer du chagrin. Enfin, je ne te demande pas de conseils. Ni à Lola qui m'a demandé comment c'était chez Ulysse (elle n'était pas invitée). Ni à personne. Cela restera juste un secret entre toi et moi. On verra. Pour l'instant, je te quitte : maman a décidé de faire des truffes au chocolat pour demain soir : on va chez des amis à elle, alors je fonce à la cuisine pour l'aider à les rouler en boules dans le cacao, et pour lécher le plat !!!

Ta Myriam

Le 17 janvier

Cher Cahier chéri,

C'est dingue ce que le temps passe vite : on a changé d'année !! Alors, voilà. Tu veux savoir ce qui s'est passé depuis la dernière fois, après les fêtes et à la rentrée ? Figure-toi que la nuit du réveillon à minuit pile, Papa m'a annoncé sa fameuse surprise. Il trinquait au champagne quand tout à coup, il a cogné sa coupe contre mon verre de coca zéro et il a lâché LE PLUS ZENORME SCOOP DE LA FAMILLE

(depuis le divorce). La méga nouvelle donc, qui n'est pas un cadeau de plus pour moi. ~~(Dommage !!!)~~

Je te fais un peu mariner exprès, pour le plaisir. Allez ! Un indice ? Mamie avait raison : elle le trouvait bizarre ces dernières semaines, Papa, de plus en plus joyeux et pressé et avec une nouvelle coupe de cheveux au gel et des nouveaux pulls plus colorés trouvés en soldes. Bon, j'ai pitié de toi, chère Poubelle, je vais te le dire, pour ne pas te faire poireauter plus longtemps :

Papa m'a dit qu'il allait « se mettre en ménage » avec GERALDINE, l'experte-comptable de son bureau et c'est fait depuis dix jours!!!!!!!
Je te rassure tout de suite, je ne suis pas malheureuse, parce que :

1. Y a pire comme belle-mère. Je l'ai trouvé plutôt sympa et jolie.

2. J'ai l'impression de l'avoir échappée belle quand je vois ce que mes copines endurent avec leur belle-mère. J'ai fait mon enquête !
Je n'irais pas jusqu'à dire que c'est une chance pour moi, ou que : « vive le divorce des parents et les remariages ! », mais pour être tout à fait honnête, elle m'arrange bien l'arrivée de Géraldine dans la nouvelle vie de Papa. Je sais, c'est pas sympa de le dire et encore moins de le penser, mais je commençais à en avoir marre de nos week-end en tête à tête. J'avais l'impression qu'il se forçait à me voir pour me faire plaisir ou par obligation à cause du juge et du coup, des fois, j'arrivais à l'énerver pour tout gâcher, et avec son sang-chaud, ça démarre toujours au quart de tour.
J'avais l'impression qu'il était tout le temps sur les nerfs, monsieur Papa, et du coup, moi aussi je l'étais, et des fois, ça bardait (à part au ciné). Alors, l'installation avec Géraldine, ça va tout changer. J'ai l'impression que Maman ne l'a pas trop mal pris. OUF !

3. AUTRE CHOSE EN PLUS !!! :

Géraldine a une fille qui s'appelle Sandra et qui vit pour le moment avec son père en Belgique, mais qui viendra des fois et elle a LE MEME AGE QUE MOI !!!!!

Ça m'inquiète un peu au cas où elle ne serait pas sympa, mais Papa qui l'a déjà vue, croit qu'on s'entendra bien. (c'est drôlement cachottiers, les parents, encore plus que les enfants !!)

Y a plus qu'à attendre les petites vacances de février. On verra bien si c'est la guerre ou la paix et comment on va devoir se partager la petite chambre de chez Papa... (trop tôt pour que j'ajoute « et Géraldine » comme ils l'ont fait sur « leur » boîte aux lettres et « leur » sonnette.

Je n'arrive pas à savoir si je suis tout à fait heureuse. Mais ce qui est sûr, c'est que Papa oui !!!

J'ai plein de textos d'Ulysse : depuis qu'il sait la nouvelle, il essaie de me donner du courage. C'est gentil ! Il m'a prévenu que si ma mère n'a pas piqué sa crise quand elle a su pour Papa/Géraldine, c'est qu'après ce sera à son tour de me présenter son nouvel amoureux ! Alors là, je ne veux même pas y penser ! Un homme qui viendrait s'incruster à la maison entre Maman et moi ? Qui mettrait ses sales affaires partout ? Qui dormirait dans la chambre de Maman, AVEC MAMAN ? PAS QUESTION !!!! ça me dégoûte TROP !!!!!

Bon, faut que j'éteigne : Maman a repéré la lumière sous ma porte et elle me rappelle que j'ai école demain. Comme si j'avais oublié !!! Elle continue à dire « école » comme si j'étais un bébé. C'est « collègue », et ça change TOUT ! (et ça rime avec BISOUS !)

Ta seule et unique Myriam

Chapitre 10

UNE SOEUR PAS A DEMI

Le 27 Février

Cher fidèle Cahier,

Eh bien, tu dois te demander ce qui s'est passé aux petites vacances de février dans la maison de campagne de Géraldine. Je ne sais pas comment ça s'est fait, mais on s'est bien aimées du premier coup toutes les deux Sandra et moi !!! Incroyable, non ? Un coup de chance !!!!! Elle ne s'y attendait pas et moi non plus !!! Elle et moi, on est devenues comme des soeurs. On s'est juré que même si nos parents se séparaient (on n'est jamais sûr de rien avec les adultes), nous, on resterait ensemble !

On a trouvé plein de solutions au cas où les 4 parents refuseraient. Par exemple, on travaillerait tellement mal en classe qu'ils seraient obligés de nous envoyer en internat, et on se débrouillerait pour être inscrites dans le même. (Comme on est nulles (accorder ou pas ?) en maths toutes les deux, on n'aura pas beaucoup à se forcer et ce ne sera pas trop difficile à réaliser !!!). Ulysse trouve que c'est une idée débile. Normal, lui, maintenant, il est heureux en famille et en plus, c'est une bombe en maths !! Mais Lola est d'accord avec le coup de l'internat, surtout depuis qu'elle a l'impression que ses parents vont se séparer aussi bientôt !!! C'est pire que la grippe, cette épidémie ! Sandra et moi, on la conseille comme on peut. On va même essayer de l'inviter à dormir chez Papa et Géraldine. (maintenant, c'est écrit en lettres en relief dorées sur leur porte de palier : Gérard et Géraldine ! G+G = gégé !!)

Sandra, son pauvre père est tellement déprimé quand elle n'est pas avec lui, que parfois, elle a peur de le retrouver mort en rentrant le WE, ~~chez lui~~ à Bruxelles.

Imagine le truc atroce : elle tourne la clé dans la serrure ; pas un bruit... pas de lumière... et soudain une grosse forme sombre à ses pieds couchée en travers de l'entrée. Le corps de son père mort. Suicidé ! Elle m'en parle souvent, Sandra. Ça la tracasse beaucoup et je la rassure de mon mieux quand elle panique avant de reprendre le Thalys. En fait, son père passe ses journées affalé devant une chaîne câblée de sport à faire des sudokus niveau 6. Il est au chômage depuis des mois et c'est pas marrant.

Quand on parle ensemble, Sandra et moi, (la nuit, on adore), on se jure qu'on s'aidera toute la vie, même quand on sera grandes. L'autre soir, on a eu une idée en or: faire se rencontrer ma mère à moi et son père à elle. Ça peut avoir l'air complètement idiot, mais ça résoudrait pas mal de problèmes si on provoquait un énorme coup de foudre entre les deux archi-déprimés du siècle !

Bon. C'est peut-être pas chic de notre part de se moquer d'eux, mais qu'est-ce qu'on a rigolé ! Tu te rends compte les bébés tristes que ça ferait ? Vaut mieux pas !!!

Excuse : je dois te laisser : Maman veut que je prenne la salle de bains. Au fait : on dirait qu'elle a enfin compris : elle ne rentre plus quand j'y suis ! Hourrah !

Myriam

PS 1. Comme tu peux le voir, mon cher Cahier, ce n'est pas parce que Sandra a débarqué dans ma vie que je t'abandonne. Inutile de t'inquiéter ou de râler ! D'ailleurs, avec Sandra, on se dit pratiquement tout, on partage plein de secrets, je lui ai même parlé de la déclaration d'amour d'Ulysse et de Jonathan Grossman qui me fait craquer, mais, c'est bizarre : je ne lui ai jamais parlé ni de toi, ma vieille Poubelle chérie, ni de l'histoire d'Amanda Malot et de ma lettre en préparation. Je lui ai juste montré mon début de roman :

elle addddore ! Elle m'a dit que c'était un peu comme notre rencontre en mieux. Surtout l'arrivée de la nouvelle à l'internat. Ca me donne encore plus envie d'écrire la suite. Sandra va faire les illustrations, elle est super forte en dessin !

PS2. C'est bizarre, ce qui nous arrive : Sandra aime bien Papa et moi, j'aime bien Géraldine. Pourvu que ça dure ! Est-ce que ça se pourrait qu'un jour, moi aussi je m'entende bien avec un beau-père ? à suivre...

PS3. Au judo, j'ai eu ma ceinture orange, mais Hugo carrément la verte. (C'est moi qui étais verte !!). Il m'a gagnée par ippon à la dernière minute de combat !!!

Ouais, maman, j'arrive !

A bientôt, Poub' belle !

Signé : Myriam

23 Mai

Chère Poubelle de mes larmes... de joie !

« En mai, fais ce qu'il te plait ! » Pas eu le temps de t'écrire depuis des mois, mais mon roman a avancé, j'ai réussi à remonter (un peu) mes notes en maths, et je viens ENFIN d'envoyer ma lettre à Amanda : c'est grâce à mon exposé (très applaudi) pour le chocolat littéraire du club lecture et grâce à Mme Zinetti qui a trouvé l'adresse par l'éditeur.

Bon. D'abord, je te raconte du début :

Bientôt, ma vie va ENCORE PLUS changer et c'est GENIAL :

Depuis Géraldine qui est super gentille et gaie (forcément, elle est amoureuse de Papa !), ça va déjà vraiment bien mieux; Mais le mieux de tout, c'est que Sandra m'a appelée pour me dire le plus beau scoop: elle vient habiter à Paris pour de bon à la rentrée prochaine

chez sa mère, donc avec Papa. Pour toujours, à part les WE de son père. DONC : on pourra se voir très souvent.

J'ai appelé Mamie : réaction : « Tout pain rassis trouve son beurre rance, dit le proverbe. Y en a qui ont de la chance de se retrouver une nouvelle femme de leur vie. On verra s'il la mérite, ton père ! » Et puis, à Maman : réaction : « Je suis heureuse pour toi, ma Poussinette. Tu pourras inviter Sandra à ma maison si tout le monde est d'accord. » Ca m'a fait très plaisir, je lui ai sauté au cou. J'avais peur qu'elle se sente encore plus seule et abandonnée à cause de ma joie.

Alors maintenant, cher Cahier de confidences, tu comprends que j'attends septembre avec impatience... Mais avant il y a les grandes vacances. T'as vu mes rimes ? J'espère rimer avec « chance » ! Parce qu'il nous en faut de la chance à tous: on fait des super plans pour l'été avec Ulysse, Sandra et Lola. Je t'expliquerai plus tard.

Pour l'instant, je profite d'avoir du temps avant le dîner pour te recopier ma lettre à Amanda. Un an que ça attendait ! Après j'ai encore mon contrôle de Géo à réviser. La barbe !

J'espère que Amanda Malot me répondra : j'ai ajouté une enveloppe timbrée avec mon adresse. Paraît que ça se fait, c'est plus sûr, d'après Mme Zinetti.

Chère Madame Amanda Malot,

J'espère que vous recevrez cette lettre. J'espère que c'est la bonne adresse et que vous voudrez bien me répondre.

Je m'appelle Myriam et nous nous sommes déjà vues. C'était l'an dernier dans ma classe de CM2. Cette année, je termine ma 6^o au collège Sévigné et je vais passer en cinquième.

Je sais bien que vous ne vous souviendrez pas de moi. Vous nous aviez expliqué que vous rencontriez beaucoup de vos lecteurs dans plein d'écoles et pas seulement en France.

Je ne vous mets pas une photo de moi, ma tête ne vous dira rien non plus, et puis, j'ai changé. Je peux juste vous rappeler un petit détail qui a beaucoup compté pour moi : je suis l'élève de la classe de Mr Martin qui a pleuré en lisant votre album.

J'avais choisi de le lire parce que c'était mon préféré. Maintenant c'est votre roman « Vie d'enfant, vie de chien » : j'ai addddoré !! Merci de l'avoir écrit. Je suis aussi enfant de divorcés alors, je m'y suis complètement retrouvée, même si ma vie, en ce moment, est moins une vie de chien ! J'essaie d'avoir le courage de vous écrire depuis si longtemps, qu'à présent, je ne sais plus ce que je voulais vous dire à part MERCI !

MERCI parce que vos livres m'ont beaucoup aidée,. Et puis aussi, parce qu'en venant en classe vous avez dit des choses qui m'ont donné envie d'écrire aussi; d'abord un journal intime comme vous l'aviez conseillé, et puis carrément un roman. Je n'en suis qu'à la page 46, mais j'ai déjà tous les personnages et le titre : La fin des haricots. Un jour, si jamais j'arrive à le finir, je pourrais peut-être vous l'envoyer puisqu'il sera dédié à vous. Comme ça votre nom sera à côté du mien !

J'ai eu de la chance cette année : au CDI du collège, Mme Zinetti qui aime vos livres aussi, les commandent tous et, quand je lui ai dit que vous étiez venue dans ma classe l'an dernier, elle m'a demandé de faire un exposé sur vous et sur votre oeuvre. J'ai tout dit de votre visite, à part que j'avais pleuré. Et heureusement, Lola, une ancienne copine de CM2 qui est dans ma 6eme, n'a pas cafté.

C'est grâce à Mme Zinetti aussi que j'ai eu votre adresse.

Voilà, je ne vais pas vous écrire un feuilleton. Ce ne serait pas poli. Evidemment, je serais très heureuse que vous me répondiez même si votre bureau doit être plein de courrier jusqu'au plafond. Je me souviens que vous aviez dit que vous répondiez toujours aux lettres de vos lecteurs, alors, j'espère.... je ne vais pas pouvoir m'empêcher d'attendre le courrier, comme Adèle, la fille de votre roman épistolaire « Une bouteille à la mère ».

Merci d'avoir eu la patience de lire cette si longue lettre. J'ai corrigé le maximum de fautes, mais il en reste sûrement. J'aimerais tellement que vous me répondiez !

votre Myriam des larmes

Chapitre 11

WWW.VIVELAVIE.COM

Le 13 juin

Chère Poub-belle de mon coeur !

Toujours pas de réponse d'Amanda depuis le 23 mai ! RIEN !!!!
J'attends le facteur, je me jette sur la boîte, je demande à Maman si j'ai du courrier quand je rentre, mais elle croit que c'est pour la revue à laquelle Mamie m'a abonnée.

Je suis triste. Je n'ai plus d'espoir de réponse. Et en plus, à part à Mme Zinetti qui me soutient le moral, je ne peux aller me plaindre à personne vu que c'est un secret !

Je me dis que c'est fichu, qu'Amanda a balancé ma lettre aux ordures. Je ne vois pas pourquoi elle se serait intéressée à une élève inconnue d'un CM2 inconnu au fin fond d'un quartier inconnu...

Je ne suis pas la 8^o merveille du monde tout de même !

Ne t'affole pas, Cahier chéri, je ne compte pas déprimer complètement : quand je fais les comptes, je reconnais que j'ai de la chance d'être bien entourée. J'ai :

1. Sandra, ma soeur à moi
2. Géraldine, belle-mère divine
3. Ulysse, l'ami qui rime avec délices
4. Jonathan que j'attends au tournant
5. Lola qui est une copine hyper sympa
6. Mme Zinetti : premier prix de bibli !
7. Et mes parents qui sont ce qu'ils sont...
8. Sans oublier Mamie et la famille réunie.

Et puis, je passe en cinquième et c'est bientôt les vacances !!!

Aujourd'hui j'ai relu le début de ce journal. Ça m'a paru si loin, si loin... si ancien !!! Ça date de l'an dernier, du CM2, juste après le divorce des parents !

Quand j'y repense, c'est sûrement pour ça que j'avais pleuré comme une madeleine en lisant le livre d'Amanda. J'étais tellement malheureuse !!!... et puis, je croyais que le divorce, c'était de ma faute, à cause de mes résultats « bof » en classe : mes notes déclenchaient toujours des bagarres... Mais, je m'étais toute trompée. Maman m'a expliqué que je n'y suis pour absolument rien. Ça soulage !

Donc, j'arrête de te tartiner mes petits bobos. Je préfère « papoter au téléphone » avec Sandra, comme dit Maman. On doit inventer une surprise pour la fête des Pères, genre un spectacle dans la grange de Géraldine. Sandra et moi, on s'habillerait toutes les deux pareil, et on chanterait en chœur en dansant : « Nous sommes deux soeurs jumelles nées sous le signe des Gémeaux, mi si ré sol la si... » comme dans un DVD de Mamie.

Au revoir, Cahier, j'y vais !!!

Ta Myriam

Le 1er Juillet

CHER CAHIER ADORE !!!!!!!

MIRACLE !!!!!!!!!!!!! ENFIN !!!!!!!!!

Rien d'autre à te dire !!!!!

A toi de lire ce que je colle dessous. BISOUS !!!!!!!

Ma chère Myriam

Contrairement à ce que vous croyez, je ne vous ai jamais oubliée. Comment aurais-je pu effacer de ma mémoire ce moment bouleversant de vos larmes ? Je me souviens de tout : de votre geste lent pour ouvrir mon livre sur vos genoux, du

soleil qui entrait dans la classe. Du temps qui s'est arrêté à votre lecture émue. Des respirations suspendues. De tout. Ne croyez pas qu'un écrivain ait la chance de vivre souvent un moment aussi intense. J'ai eu beau parcourir le monde depuis des années, lorsque j'ai affirmé que vous veniez de me faire le plus beau des cadeaux, je ne mentais pas !

Depuis, j'ai souvent repensé à vous et à ce mystère de votre profonde émotion. J'en ai parlé dans d'autres classes, lors de conférences devant des professeurs et des bibliothécaires. Je continue à me demander ce qui a pu produire cet échange entre nous au-delà des mots. C'est toute la magie de la littérature que cette « correspondance » entre l'auteur et le lecteur. Aujourd'hui, je l'avoue, je suis ravie de votre belle lettre, de vos mots qui viennent à ma rencontre et me disent que vous non plus, vous n'avez pas oublié. Si mes livres vous accompagnent et continuent à vous plaire alors que vous êtes devenue une collégienne, s'ils vous donnent encore envie de lire et même d'écrire à votre tour, sachez qu'il n'y a pas plus grande récompense pour moi.

Je serai très honorée d'avoir la primeur de votre roman dont je trouve le titre très fort. Et si quelques uns de mes conseils pouvaient vous aider, ce serait de bon coeur.

Chère Myriam, je vous souhaite un bel été à lire, écrire et rire. Quant à moi, je retourne à mon prochain roman qui devrait paraître fin août. Apprenez qu'il s'agit du journal intime d'une certaine... Myriam !!! Incroyable, non ? L'idée m'en était venue dans le TGV, en revenant vers Paris après notre rencontre.

Si vous avez une idée de titre...

Je vous embrasse affectueusement, et souhaite que votre prénom ne rime plus jamais avec larme !

Amanda M.

postface

Le journal de Myriam s'arrête-là.

Elle a passé un merveilleux été en colo de trappeurs avec Sandra, Ulysse et Lola. Il semble que ces derniers se soient beaucoup rapprochés l'un de l'autre...

Trop occupée par sa rentrée, et toute à la joie de retrouver Jonathan Grossman, Myriam a complètement délaissé son journal intime. Le Club lecture a repris. Cette année, Madame Zinetti a convaincu le proviseur de l'importance d'inviter un écrivain au chocolat littéraire. Devinez qui !?

Le nouveau roman d'Amanda Malot vient de paraître sous le titre que lui a proposé Myriam: LA POUBELLE DES LARMES. On peut ~~7~~ lire en première page :

A Myriam, en remerciement de ses larmes. A.M.

Cela a été le plus beau cadeau d'anniversaire de sa vie, et il semble que la maman de Myriam soit devenue, du coup, grâce à sa fille, une passionnée de lecture : il n'y a pas d'âge !

Au cours des week-ends chez son père, Myriam et Sandra continuent à s'entendre à merveille. Depuis peu, elles sont persuadées que Géraldine attend un bébé. Quant au père de Géraldine, il va beaucoup mieux depuis qu'il a retrouvé du travail.

Le roman de Myriam est resté en panne à la page 46 :

« *La fin des haricots* » attendra.

L'écriture, ça ne se commande pas !